

des masses. Cela concorde, dans une certaine mesure, avec ce que JAURES écrit sur la Constituante, dans son HISTOIRE SOCIALISTE DE LA REVOLUTION FRANCAISE :

"Cette assemblée, toute nouvelle, discutant de sujets politiques, savait, à peine réunie, déjouer toutes les manoeuvres de la Cour. Pourquoi ? Parce qu'elle détenait quelques grandes idées abstraites, longuement et sérieusement mûries et qui lui donnaient une vue claire de la situation"

(traduit du hollandais)

Bien sûr, les deux cas ne sont pas identiques. Au lieu des grandes idées politiques de la REVOLUTION FRANCAISE, il s'agit des grandes idées sociales des ouvriers, c'est-à-dire : la gestion de la production par une coopération organisée. Au lieu de 500 députés forts de leurs idées abstraites acquises par l'étude, les travailleurs seront des millions guidés par l'expérience de toute une vie d'exploitation dans un travail productif. Voilà pourquoi je vois les choses de la manière suivante.

La tâche la plus noble et la plus utile d'un parti révolutionnaire est, par sa propagande dans mille petits journaux, brochures, etc.... d'enrichir la connaissance des masses dans le processus d'une conscience toujours plus claire et plus vaste.

Maintenant, quelques mots sur le caractère de la révolution russe. La traduction du mot anglais : "middle class revolution" par révolution bourgeoise, n'exprime pas exactement sa signification. Lorsqu'en ANGLETERRE, les soit disant classes moyennes saisirent le pouvoir, elles se composaient en grande partie de petits capitalistes, ou d'hommes d'affaires, propriétaires de l'appareil industriel de production. La lutte des masses était nécessaire pour chasser l'aristocratie du pouvoir ; mais en dépit de ce fait, cette masse n'était pas encore capable de s'emparer elle-même de l'appareil de production ; la capacité spirituelle, morale et organisatrice pour la faire, les ouvriers ne peuvent l'atteindre qu'à travers la lutte de classe dans un capitalisme assez développé. En RUSSIE, il n'existait pas de bourgeoisie d'une certaine importance ; la conséquence fut que, de l'avant-garde de la révolution, allait naître une nouvelle "classe moyenne" comme classe dirigeante du travail productif, gérant l'appareil de production, et non comme un ensemble de propriétaires individuels possédant chacun une certaine part de cet appareil de production, mais comme propriétaires collectifs de l'appareil de production dans sa totalité.

En général, nous pouvons dire : si les masses laborieuses (puisque'elles sont le produit des conditions pré-capitalistes) ne sont pas encore capables de prendre la production dans leurs propres mains, inévitablement cela aura pour résultat qu'une nouvelle classe dirigeante deviendra maître de la production. C'est cette concordance